Sépultures tumulaires du Premier Âge du Fer dans l'Hérault

Jean Arnal

► To cite this version:

Jean Arnal. Sépultures tumulaires du Premier Âge du Fer dans l'Hérault. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1956, 14 (1), pp.77-79. 10.3406/galia.1956.1458 . hal-01923589

HAL Id: hal-01923589

<https://hal.science/hal-01923589>

Submitted on 3 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

NOTES

SÉPULTURES TUMULAIRES DU PREMIER ÂGE DU FER DANS L'HÉRAULT

Le tumulus hallstattien n° 1 de Vedel (Claret, Hérault). — En fouillant le dolmen de Vedel en 1939⁽¹⁾, j'avais été intrigué par un rocher délité qui se trouvait à une trentaine de mètres. Lorsque j'eus entièrement vidé la chambre sépulcrale et soigneusement remblayé l'intérieur pour que ces pauvres ruines ne disparaissent pas complètement, j'enlevai quelques pierres à ce tas informe et aussitôt m'apparurent quelques objets de métal que je vais présenter. Alerté par cette découverte, j'ai cherché d'autres tumulus dans le bois de Vedel et en ai trouvé une dizaine, mais tous étaient stériles, c'est-à-dire qu'ils ne contenaient que quelques cendres avec de minuscules débris d'ossements incinérés.

Le tumulus de Vedel n° 1 a un diamètre de 5 mètres pour une hauteur de 0 m. 30 au centre. Nulle trace d'organisation intérieure. Il était si affaissé que la couche archéologique affleurait la surface. De l'incinération il ne restait que quelques cendres et petits fragments d'ossements. Cinq dents ont échappé à l'incinération. Elles décèlent un individu jeune.

Mobilier (fig. 1) :

un bracelet en fer, de forme ovale, coupe ronde, ouvert par un simple coup

(1) J. ARNAL, *Presentacion de dolmenes y estaciones del Departamento del Hérault*, dans *Ampurias*, XV-XVI, 1953-1954, p. 67-108, fig. 1-29, pl. I-VIII.

Fig. 1. — Mobilier du tumulus de Vedel.

1. bracelet en fer ; — 2. anneau de bronze ;
— 3. boule creuse en fer ; — 4. perle
en poterie.

de scie. Pas de traces d'ornementation (fig. 1, n° 1). Avec le précédent se trouvaient des débris d'un second bracelet absolument semblable. Tous deux étaient au centre du tertre ;

une sphère creuse, en fer, devait appartenir à une épingle ou à un bracelet (fig. 1, n° 3) ;

un morceau de ressort ayant appartenu à une fibule en fer ;

un petit anneau en bronze (fig. 1, n° 2) ;

une grosse perle ou petite fusaïole représente le seul objet en poterie du mobilier (fig. 1, n° 4).

Ce micro-tumulus n'aurait pas grand intérêt s'il n'avait une certaine richesse en objets de fer. Le bracelet notamment a la même forme que ceux de bronze, si courants dans la région. Il est pourtant une exception.

Le tumulus de Vedel n° 1 appartient au Hallstattien D (ou Hallstattien prolongé du midi de la France). Il doit dater de la fin du v^e siècle avant J.-C.

Le tumulus hallstattien de Conquette (Saint-Martin-de-Londres, Hérault). — La commune de Saint-Martin-de-Londres, terre bénie des préhistoriens, a

Fig. 2. — Plan du tumulus de Conquette (St. Martin de Londres, Hérault). En C, crânes, /// vase sculpté, + coupelle ombiliquée, .::: grande urne.

déjà livré aux amateurs de nombreux et riches vestiges. J'ai publié dans la revue *Ampurias*² dix-sept dolmens auxquels viennent s'ajouter deux autres récemment découverts³. Une grotte

(2) J. ARNAL, art. cité.

(3) *Recherches archéologiques dans la commune de Saint-Martin-de-Londres, B. S. P. F.* 1956, p. 633. Des mêmes : *Etudes Roussillonnaises*, 1953, p. 91. Il faut encore ajouter deux dolmens inédits : soit 21 dolmens en tout.

sépulcrale⁴ contenait les dépouilles de « rodéziens » descendus des hauts plateaux au Néolithique récent, tandis que d'autres cavernes, habitées dès le Néolithique moyen, contiennent encore quantité de poteries et d'ossements humains. L'époque hallstattienne ne lui cède en rien. Une équipe de scouts a fait connaître le produit de ses fouilles dans dix-huit tumulus⁵. C'est un dix-neuvième tertre funéraire que je vais présenter. Il se situe sur une crête peu élevée à 800 mètres environ au sud-est de la ferme de Conquette. A 20 mètres au sud, se trouve un dolmen encore inédit et à 100 mètres plus loin, deux villages en ruines attendent un fouilleur.

Sa forme ronde ne cache aucune architecture intérieure. Les pierres jetées sans ordre occupent un cercle de 6 mètres de diamètre. Sa hauteur ne dépassait pas 0 m. 50, c'est dire le peu d'impor-

Fig. 3. — Grande urne funéraire du tumulus de Conquette (St. Martin de Londres, Hérault). Diamètre 50 centimètres. Au centre, coupelle ombiliquée.

tance de cette ruine affaissée par les intempéries (fig. 2). Le mobilier funéraire brisé et dispersé n'a donné aucune

(4) J. ARNAL et R. RIQUET, *La grotte de la Route, B. S. P. F.*, 1956-1.

(5) Voir *supra*, n. 3.

Fig. 4. — Vase sculpté du tumulus de Conquette (St. Martin de Londres, Hérault). Grand diamètre 18 centimètres.

indication, pas plus que les ossements humains, écrasés et répartis sans ordre. Des fragments de deux crânes se trou-

des fragments d'une grande coupe impossible à reconstituer ;

une écuelle à fond ombiliqué et rebord très évasé (fig. 4). Sa panse est ornée de six registres : deux formés de méandres dégénérés, deux à damiers, un à damier composé de triangles et un panneau de chevrons (fig. 5). La technique grossière, l'irrégularité des lignes, le manque de symétrie indiquent une fabrication indigène. La pâte gris-bleu contraste avec les belles productions de la plaine, de couleurs généralement beige ou rouge.

La datation du tumulus est très simple. Il s'agit du Hallstattien C, bien facile à reconnaître aux sculptures disposées en registres, de l'écuelle ombiliquée. En chronologie absolue, le tout doit se

Fig. 5. — Développement de la décoration du vase sculpté de la fig. 4. Les parties noires sont en relief.

vaient dans la partie nord. Les corps devaient être repliés, étant donné les petites dimensions du monument. La céramique comportait quatre récipients qui se répartissent ainsi :

une coupelle en argile rouge, forme hémisphérique, fond ombiliqué (fig. 3, au centre) ; (8 centimètres de diamètre) ;

une grande urne à rebord biseauté intérieurement, col évasé, panse arrondie et pied annulaire cerclant un fond ombiliqué. Son diamètre a 0 m. 50, ce qui en fait un des plus grands récipients de cette forme trouvé dans le midi de la France ;

placer aux environs du VII^e siècle avant J.-C.

Jean ARNAL.

UNE CACHETTE HALLSTATTIENNE A OCTON (HÉRAULT)

Au tènement des Quatre Chemins, à la suite de travaux agricoles un groupe d'écoliers a eu la bonne fortune de découvrir en surface une série d'objets de bronze mis au jour par les instruments